

# LA MEMOIRE PIED-NOIRE

LEUR RESSENTI	LEURS REVENDICATIONS
<p>* Sentiment d'avoir été trahis par de Gaulle (« Je vous ai compris » en 1958 pour finalement négocier un cessez-le-feu avec le FLN en 1962)</p> <p>* Rancœur liée au très mauvais accueil des Français (phrase du maire de Marseille : qu'ils aillent se réadapter ailleurs ; bagages plongés dans la mer par les dockers de la CGT à Marseille ; banderoles : pieds noirs rentrez chez vous...)</p> <p>* Traumatisme profond lié aux atrocités commises par le FLN pendant la guerre et après le cessez-le-feu du 19 mars 1962 (massacres qui continuent après le cessez-le-feu : la valise ou le cercueil)</p> <p>* Traumatisme profond lié au rapatriement (déracinement, patrimoine perdu)</p> <p>* Nostalgie (Adieu mon pays d'Enrico Macias)</p>	<p>* La reconnaissance officielle de la responsabilité de l'État dans l'abandon des pieds noirs en 1962</p> <p>* L'obtention de compensations financières pour leur préjudice moral et économique</p> <p>* Le refus de reconnaître le 19 mars 1962 comme date officielle de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie</p>

les Pieds Noirs ont, en France, ont une image d'agriculteurs très riches qui exploitent de grands domaines. Ils sont supposés être tous racistes et maltraiter les Algériens qui travaillent pour eux. Cette image négative est largement diffusée par le FLN, le parti politique algérien qui a mené la guerre d'indépendance contre la France. Mais en réalité, la grande majorité des Pieds Noirs sont des petits agriculteurs, des petits commerçants... qui ont tout perdu en 1962.

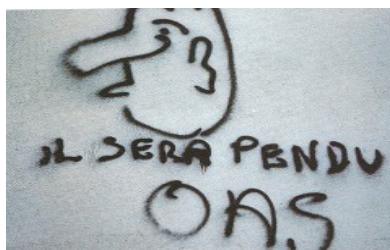


De Gaulle en visite à Alger le 4 juin 1958 : « Je vous ai compris! »

**Interview accordée par Gaston, Defferre, maire socialiste de Marseille à Paris-Presse-l'Intransigeant, le 26 juillet 1962.**

« Il y a 15 000 habitants de trop actuellement à Marseille. C'est le nombre des rapatriés d'Algérie, qui pensent que le Grand Nord commence à Avignon.

- Et les enfants ?
- Pas question de les inscrire à l'école, car il n'y a déjà pas assez de place pour les petits Marseillais.
- Est-il vrai qu'il règne dans la ville une certaine tension entre Marseillais et pieds-noirs ?
- Oui, c'est vrai. Au début, le Marseillais était ému par l'arrivée de ces pauvres gens, mais bien vite les "pieds-noirs" ont voulu agir comme ils le faisaient en Algérie, quand ils donnaient des coups de pied aux fesses aux Arabes. Alors les Marseillais se sont rebiffés. Mais, vous-même, regardez en ville : toutes les voitures immatriculées en Algérie sont en infraction... Si les "pieds-noirs" veulent nous chatouiller le bout du nez, ils verront comment mes hommes savent se châtaigner... N'oubliez pas que j'ai avec moi une majorité de dockers et de chauffeurs de taxi !
- Voyez-vous une solution aux problèmes des rapatriés à Marseille ?
- Oui, qu'ils quittent Marseille en vitesse ; qu'ils essaient de se réadapter ailleurs et tout ira pour le mieux. »



Graffiti de l'OAS contre de Gaulle accusé de trahison



Une de Paris Match du 2 juin 1962 illustrant le retour difficile des Français d'Algérie.

J'ai quitté mon pays  
J'ai quitté ma maison  
Ma vie, ma triste vie  
Se traîne sans raison

Je revois son sourire  
Si près de mon visage  
Il faisait resplendir  
Les soirs de mon village

J'ai quitté mon soleil  
J'ai quitté ma mer bleue  
Leurs souvenirs se réveillent  
Bien après mon adieu

Mais du bord du bateau  
Qui m'éloignait du quai  
Une chaîne dans l'eau  
A claqué comme un fouet

Soleil! Soleil de mon pays perdu  
Des villes blanches que j'aimais  
Des filles que j'ai jadis connues

J'ai longtemps regardé  
Ses yeux qui fuyaient  
La mer les a noyés  
Dans le flot du regret.

J'ai quitté une amie  
Je vois encore ses yeux  
Ses yeux mouillés de pluie  
De la pluie de l'adieu

« Adieu mon pays »  
Chanson composée en 1962  
par Enrico Macias



Manifestation en 2011 à Toulouse contre le choix du 19 mars 1962 pour commémorer officiellement la fin de la guerre d'Algérie